

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 13.
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé 1 exemplaire sont annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDODARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 5 Juillet 1881

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 26 juin, a autorisé M. Secondo Biancheri, Consul de la Principauté à Ventimiglia (Italie), à accepter et à porter la Croix de Commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie, qui lui a été conférée par S. M. le Roi Humbert I^{er}.

NOUVELLES LOCALES

L'anniversaire du 20 juin a été célébré à Bucarest de la manière la plus solennelle par les soins de S. Exc. le Marquis de l'Aubespine-Sully, chargé d'affaires de Son Altesse Sérénissime près le Gouvernement Roumain.

S. G. M^{gr} l'Evêque de Bucarest et de Nicopolis avait bien voulu se mettre à la disposition de la légation de Monaco avec un zèle que secondèrent parfaitement tous les prêtres de la Mission.

Un *Te Deum* solennel a été chanté le lundi 20, à 10 heures du matin, dans la chapelle de l'évêché, à l'issue de la messe pontificale, durant laquelle M^{gr} Paoli, portant la crosse et la mitre, a récité des prières particulières à l'intention du Prince Charles III. La chapelle, dont les abords étaient jonchés de fleurs, avait été décorée intérieurement avec beaucoup de goût.

Sa Majesté le Roi s'est fait représenter par le colonel aide de camp Greccanu, qui est arrivé à l'évêché en grand uniforme, dans une voiture de la cour. Il a pris place dans le chœur, où un prie-Dieu lui avait été réservé, en face de ceux devant lesquels se tenaient M. le marquis et madame la marquise de l'Aubespine-Sully.

Les bancs d'hommes étaient occupés par LL. Exc. les ministres plénipotentiaires d'Autriche-Hongrie, d'Italie, d'Angleterre, d'Allemagne, de France et de Grèce; par MM. Mitilenco, ministre résident de Roumanie à Bruxelles, Artim Effendi, premier secrétaire de la légation turque, le comte Dubois, premier secrétaire de la légation de Belgique, de Marsily, secrétaire de la légation de France, et de Mesey, secrétaire de la légation d'Autriche. Les autres membres du Corps diplomatique qui n'assistaient pas à la cérémonie, se trouvaient absents ou empêchés et avaient fait parvenir à l'avance, au

chargé d'affaires de Son Altesse Sérénissime, leurs compliments et leurs excuses.

Le soir, à la légation de Monaco, réception des hommes et des dames du Corps diplomatique et de quelques notabilités de la société roumaine. L'hôtel, sur lequel flottait depuis la veille le pavillon Princier, était brillamment illuminé, et l'avenue qui y conduit, garnie de lanternes vénitienes, produisait le meilleur effet.

Cette belle journée, favorisée par un temps splendide, restera longtemps gravée dans le souvenir de ceux qui y ont assisté.

M^{gr} l'Evêque d'Hermopolis est arrivé le 2 juillet au Château de Marchais.

L'installation complète du service de la distribution des eaux dans la Principauté, sera bientôt terminée.

Les tuyaux de conduite, les bornes-fontaines et les bouches d'arrosage et d'incendie, sont en fabrication; on en commencera la pose à la fin du mois d'août.

Quand ces travaux seront terminés, voici quelles seront les ressources publiques de puisage, pour l'alimentation, l'incendie et l'arrosage :

- A Monaco :
 - 6 bornes-fontaines,
 - 2 pompes,
 - 16 bouches d'eau.
- A la Condamine et aux Moneghetti :
 - 11 bornes-fontaines,
 - 11 bouches d'eau.
- A Monte Carlo :
 - 2 bornes-fontaines, le Château-d'eau et toutes les bouches des avenues et jardins.
- Aux Moulins :
 - 4 bornes-fontaines,
 - 4 bouches d'eau.
- Au pont de la Rousse :
 - 1 borne-fontaine et une bouche d'eau.

Sans parler de la suite des bouches d'arrosage qui partent du marché de la Condamine et vont jusqu'à Monte Carlo.

Toutes les bornes-fontaines seront alimentées par l'eau de la source Marie (Saint-Roman). Cette eau est refoulée, par les pompes à vapeur, dans l'ancien réservoir du Tenao, pour le service de Monaco.

Elle sera refoulée dans le réservoir du Carnier pour les bornes-fontaines de Monte Carlo, des Moulins et de la Condamine.

En attendant que le matériel nécessaire pour l'installation complète de la distribution soit arrivé, on va améliorer, dès à présent, la distribution de Monaco en ajoutant aux anciennes conduites (d'un diamètre tout à fait insuffisant) le secours d'une nouvelle conduite d'une section beaucoup plus grande, qui va être placée dans la rue du Milieu.

Aucune installation provisoire, n'est possible, pour le moment, à la Condamine; mais l'Administration fera distribuer de l'eau de 8 heures à 10 heures du matin, chaque jour, sur le boulevard de la Condamine, sous la surveillance d'un employé spécial.

En dehors de ces heures de distribution et jusqu'à l'installation définitive, il est interdit de puiser de l'eau aux appareils d'arrosage. Les contrevenants seront poursuivis conformément à la loi.

AVIS

M. le maire de Monaco nous prie de rappeler qu'il est expressément interdit d'avoir, dans les maisons, des pigeons en liberté (arrêté du 9 juin 1873). Les contrevenants seront passibles des peines portées par les articles 193 et 195 de l'ordonnance du 6 juin 1867 sur la police générale.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de juin 1881 est de 17,137
Il n'était en juin 1880 que de 15,175

Différence en faveur de 1881 1,962

On remplace en ce moment les tuyaux du gaz qui se trouvaient sous le boulevard de la Condamine et qui devenaient insuffisants pour les besoins toujours croissants de l'usine à gaz, par des tuyaux d'un diamètre double. Ce travail, qui a nécessité pendant quelques jours des tranchées faites audit boulevard, est poussé avec activité.

Après de nombreuses études préparatoires occasionnées par l'emplacement choisi, les constructions du nouveau musée sont enfin commencées sur l'esplanade qui, en face de la Visitation, côté sud, relie les deux jardins de l'avenue Saint-Martin.

Vendredi dernier, 1^{er} juillet, a eu lieu l'aphélie de la terre; ce jour-là, la terre se trouve le plus loin possible du soleil, à 150 millions 977 mille 400 kilomètres de cet astre; elle est, au moment de son périhélie qui a lieu le 1^{er} janvier, à 145 millions 800 mille kilomètres du soleil. La lumière, ce rapide courrier qui parcourt 300 mille kilomètres par seconde, met huit minutes et quatorze secondes à nous venir du soleil à sa distance moyenne; un boulet de canon à vitesse de 500 mètres par seconde mettrait neuf ans et trois quarts; le son, qui parcourt 340 mètres par seconde, treize ans et trois quarts; enfin, un train de chemin de fer à vitesse de 50 kilomètres à l'heure, 337 ans et demi.

A l'occasion de la fête du 14 juillet, la compagnie P.-L.-M. fera un train de plaisir de Marseille à Paris.

Le départ aura lieu de Marseille le vendredi 8 du courant, et le retour, départ de Paris, le 17.

Ce train partira de Marseille à 4 heures 20 du soir, et arrivera à Paris le 9 juillet à 6 heures 45 du soir.

Le départ de Paris aura lieu à 2 heures 20 du soir, et l'arrivée à Marseille le 18 à 2 heures 37 du soir.

Les habitants des localités desservies par les gares situées sur le parcours de Vintimille inclus à Marseille sur la section de Cannes à Grasse, pourront se procurer des billets de train spécial par l'intermédiaire des chefs de gare aux prix ci-après détaillés.

Avec ces billets, ils seront admis à se rendre par les trains ordinaires jusqu'à la station la plus proche où s'arrêtera le train de plaisir. Au retour, ils seront ramenés également de ladite gare à leur point de départ, mais ils devront arriver à destination par l'un des trains ordinaires de la journée qui suivra celle de l'arrivée du train de plaisir.

Pour la section de Menton et de Grasse au Muy, la compagnie a fixé un prix uniforme de 68 francs en deuxième classe, et de 50 fr. en troisième classe.

La compagnie ne peut mettre que 500 billets à la disposition du public.

Par le temps qui court, parler de glace, c'est presque se rafraîchir. Donnons donc quelques renseignements sur l'origine de l'application de la glace aux boissons :

C'est au commencement du dix-huitième siècle que l'on servit sur les tables aristocratiques des glaces composées avec des fruits. Mais il paraît que les Français ont trouvé les premiers, vers la fin du même siècle, le moyen de faire glacer différents liquides savoureux. Ce fut une invention importante pour l'art culinaire. Elle devient générale en Allemagne vers le milieu du dix-huitième siècle, et, depuis cette époque, nos limonadiers font des glaces pour les bals et pour les soirées théâtrales.

On place dans l'année 1630 ou l'année 1633 le premier usage de la limonade importée par les Italiens. Ce breuvage fut d'autant plus recherché qu'il procurait un rafraîchissement agréable dans les grandes chaleurs, et qu'il fut recommandé par les médecins contre les maladies putrides. La première de ses propriétés en ayant rendu l'usage général, les limonadiers cherchèrent à augmenter encore leurs profits en appliquant la glace à ces nouvelles boissons. Un Florentin, nommé Procope, atteignit ce degré de perfection en 1660, et parvint à les changer en glaces solides. Cette invention fut imitée par Lefèvre et Foy, et ces trois limonadiers en jouirent seuls pendant un certain nombre d'années. Mais en 1676, la vente des glaces devint le principal bénéfice de cette profession, qui fut érigée en corporation, et les lettres patentes qui lui furent accordées nomment, parmi les objets de sa compétence, les eaux de gelée et glaces, glaces de fruits et de fleurs, d'anis, de cannelle, frangipanes, de sorbets, etc.

Paris, à cette époque, avait deux cent cinquante maîtres limonadiers. La Quintinie écrit que de son temps les liqueurs glacées étaient généralement usitées. On crut néanmoins, pendant longtemps, que cet usage devait être limité aux mois les plus chauds de l'année. Ce ne fut qu'en 1750 que Dubuisson, successeur de Procope au café de la rue des Fossés-Saint-Germain-des-Près, prépare des glaces pour les amateurs pendant tout le cours de l'année. Les médecins les recommandèrent dans certaines maladies, et ce raffinement de délicatesse est devenu d'un usage général même durant la froide saison.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Depuis quelques jours, les voitures de troisième classe sont rembourrées à tous les trains de grand parcours, sur la ligne Paris-Lyon-Méditerranée. Le type du wagon rembourré de troisième classe est très confortable. Ce sont des coussins capitonnés, posés sur les planches des banquettes, déjà garnies de bourrelets à crin.

Nice. — Mercredi dernier, un orage a traversé la Principauté vers deux heures de l'après midi ; emporté rapidement vers le sud-ouest par le vent, sa

présence n'a été signalée à Monaco que par une averse bienfaisante et quelques roulements de tonnerre, mais il n'en a pas été de même à Nice, où cet orage a pris, si nous croyons le *Phare du Littoral*, les proportions d'une pluie torrentielle :

De gros nuages noirs se sont rapidement amoncés dans le ciel, et une pluie torrentielle mêlée d'énormes grêlons a inondé nos quais et nos rues en un instant. Il y a longtemps que Nice ne s'était trouvée à pareille fête. Cette pluie a considérablement rafraîchi l'atmosphère de feu qui pesait sur nous depuis quatre jours. Nous n'aurions donc qu'à nous féliciter de ses résultats, si nous n'avions la crainte que la grêle n'ait causé de nombreux ravages dans les campagnes des environs.

Lorsque l'orage s'est déclaré avec accompagnement de coups de tonnerre, un spectacle curieux à voir était sans contredit celui qu'offrait le Paillon. Les lavandières, surprises par la pluie, se levaient en grande hâte, ramassaient le linge étendu et déjà sec, le jetaient pêle-mêle avec le linge mouillé et se sauvaient avec précipitation, emportant sur la tête et dans les bras leurs précieux fardeaux.

Les ouvriers employés aux travaux du Paillon ont dû quitter leurs outils et s'enfuir précipitamment.

A la place Garibaldi, les arcades servaient d'écurie aux malheureux chevaux des voitures de place, tout surpris de cette averse.

San Remo. — On mande de cette ville, sous la date du 21 juin, à l'Italie :

« Une terrible catastrophe vient d'arriver. Une partie d'une maison à quatre étages, en construction, s'est écroulée, ensevelissant sous les décombres plusieurs maçons. A l'horrible fracas, on accourt ; on entend des gémissements sortir de dessous les décombres. Le reste de la maison menace de s'écrouler ; on ne se met pas moins à l'œuvre de sauvetage. Jusqu'à présent on a extrait trois cadavres informes. Les gémissements continuent ; une autre partie s'écroule. On craint que plusieurs autres victimes ne soient ensevelies »

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

L'été est arrivé, avec le 1^{er} juillet, rayonnant et superbe, et Paris, tout en s'épongeant le front, a salué son avènement d'un œil joyeux. Aussitôt le diner fini, les environs du lac du bois de Boulogne sont le rendez-vous d'une foule de gens qui viennent aspirer la fraîcheur de la nuit pour retremper leurs forces perdues sous le poids de la chaleur du jour. Si les théâtres ferment leurs portes à l'envi, en revanche, par ces premières chaleurs qui appellent si irrésistiblement au dehors, les restaurants en plein air sont forcés de doubler leur rangée de tables. La vie hors chez soi est dans son plein, à Paris.

Profitant de ce beau temps, la duchesse de Castries a donné une charmante réunion champêtre dans le jardin de son hôtel de la rue de Varennes. Ce *garden party*, où les invités étaient triés sur le volet, a clôturé, de la façon la plus aimable et la plus riante, la saison mondaine. On s'entretenait beaucoup, chez la duchesse, de l'éclat qui avait entouré la célébration du mariage de M^{lle} de Gramont, fille du feu général duc de Lesparre, avec le comte de Bryas ; et l'on y annonçait la prochaine union de M^{lle} Leboeuf de Montgermont avec le comte Jules de la Rochefoucauld. La fiancée est nièce du maréchal Leboeuf.

Maintenant, le monde parisien va s'éparpiller aux quatre coins de la carte. On part déjà à force pour les stations thermales et les bains de mer, et c'est sur les grandes routes que vont se rencontrer les héros et les héroïnes du *high-life*.

La mort n'a pas fait trêve devant ce beau soleil, et l'Académie, déjà si fort éprouvée par la perte de MM. Littré et Duvergier de Hauranne, a subi un nouveau deuil en la personne de M. Dufaure. J'ai eu, à maintes reprises, l'occasion de vous entretenir de l'homme éminent qui vient de disparaître, et sa personnalité vous était familière. M. Dufaure était, par excellence, un orateur d'affaires. Sa dialectique claire et acérée pénétrait dans les esprits les plus rebelles et y portait la lumière. Doué d'une abondance intarissable de parole, M. Dufaure allait droit son chemin, et, conduit par une argumentation aussi solide que serrée, ne manquait jamais son but. C'était un parle-

mentaire rompu au métier, et tel que nos Chambres n'en ont pas connu d'égal après M. Thiers.

Travailleur acharné, dès six heures du matin, alors qu'il était avocat, les clients se pressaient à la porte de son cabinet. Et savez-vous quel était en ce temps-là le régal de M. Dufaure au sortir du Palais ? Un petit pain d'un sou acheté quotidiennement à une boulangerie sur sa route.

C'est M. Renan, directeur de l'Académie au moment de la mort de M. Dufaure, qui répondra au successeur de celui-ci, successeur qui ne sera pas élu, d'ailleurs, avant le mois de décembre prochain.

L'Académie des sciences n'a pas été plus épargnée par la mort que l'Académie française. M. Henri Sainte-Claire Deville, l'illustre chimiste, vient de succomber à soixante-trois ans. L'œuvre du regretté savant est considérable. Sans compter ses recherches sur l'aluminium, qu'il a pour ainsi dire découvert une seconde fois, ou dont il a tout au moins mis en relief les propriétés spéciales, on doit porter à son actif une nouvelle méthode d'analyse chimique, dite de voie moyenne, qui consiste dans l'emploi exclusif des gaz et des réactifs volatils.

Ce sont ses travaux sur l'aluminium qui déterminèrent l'entrée de M. Sainte-Claire Deville à l'Académie des sciences. Né en 1818 aux Antilles, il avait fait ses études en France, et, en 1844, déjà connu par ses travaux, il fut chargé d'organiser la Faculté des sciences de Besançon, dont il fut nommé doyen l'année suivante. En 1851, il succéda à M. Balard, dans la chaire de chimie de l'école Normale ; en 1859, il fut nommé directeur du laboratoire à la Faculté des sciences.

D'un chimiste à un astronome la transition est facile. Le général de Nansouty, qui a établi un observatoire sur un des sommets les plus élevés des Pyrénées, et là, enfermé des semaines entières sans voir visage humain, ayant souvent à subir les plus dures privations, étudie les phénomènes météorologiques, prédit les tempêtes, et rend à l'humanité les plus utiles services, a passé quelques jours à Paris.

Le général de Nansouty n'est pas le premier de son nom qui ait atteint dans l'armée le haut grade qu'il y occupe. Sous le premier empire, il y eut un général comte de Nansouty qui fut un des héros de Waterloo et auquel se rattache une bien curieuse histoire.

C'était le soir de la bataille de Waterloo, le général de Nansouty, rentrant harassé et sanglant à son quartier général, avant de faire panser ses blessures, s'empresse de vérifier s'il a toujours au doigt un saphir qu'il tenait de sa femme et qui était pour lui comme une précieuse relique. O douleur ! la bague est tombée de la main vaillante, le bijou amoureux est perdu ! le jeune général le constate avec un chagrin cent fois plus grand que ne lui eût causé l'annonce d'une blessure mortelle.

Il fait appeler un de ses aides de camp et lui dit :

— Capitaine, ce que j'ai à vous demander n'a pas le sens commun... C'est un acte d'insigne folie... et pourtant, je suis si malheureux, que vous ne me refuserez pas au moins de me consoler par quelques efforts. J'ai perdu, dans la bataille, une bague, un saphir qui m'est plus précieux que je ne saurai dire...

— Et vous voulez qu'on essaie de le retrouver, général ! Moi aussi je suis amoureux... Je vous comprends. On fera tout ce qu'on pourra, espérez.

L'officier réunit vingt hommes de bonne volonté et leur explique le désespoir du général.

— Mais où diable chercher ça ? s'écrie un vieux sergent peu sentimental.

— Là où vous trouverez le plus d'anglais morts, c'est là que le général s'est battu... partons.

Deux heures après, ils reviennent.

Dans un pré voisin de la ferme des Quatre-Vents, au milieu d'un affreux chaos de terres bouleversées, de cadavres gisants, d'armes brisées, au milieu de la fange et du sang, un trompette a miraculeusement aperçu la bague dont l'or a brillé et il l'a saisie, tout émerveillé de sa trouvaille.

Il n'y a que des faits aussi incroyables pour être vrais, et voilà l'histoire du saphir de Nantouy, une de ces pierres doublement précieuses que les familles se transmettent pieusement de génération en génération.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Nos lecteurs connaissent au moins de nom M. Georges Bastard, auteur de *Cinquante jours en Italie*, volume dont nous avons rendu compte en son temps et qui se vendait au profit des Hospitaliers Bretons. Voici aujourd'hui une nouvelle brochure : *Saint-Nazaire*, avec 15 gravures, cartes et plans, que nous recevons de M. Bastard.

L'auteur habite Nantes, il aime la Bretagne avec enthousiasme. Chercheur patient et érudit, il fouille avec persévérance les menhirs, les vieux parchemins, les légendes, pour y trouver le moindre indice historique. Il a refait l'histoire de Saint-Nazaire et décrit les agrandissements de ce port avec une grande fidélité de détails.

Sa brochure et les dessins ou cartes qu'elle contient seront compulsés curieusement par ceux qui voudront étudier le sol, les mœurs et l'histoire de la vieille Armorique.

FAITS DIVERS

Un télégraphe autour du monde

Nous trouvons dans le *Moniteur industriel* des renseignements précis sur la solution d'une question de haute importance, agitée depuis quelque temps relativement à l'établissement d'un télégraphe sous-marin qui relierait entre elles les principales contrées du globe.

Parmi les décisions parlementaires les plus importantes qui aient été approuvées dans ces derniers temps par le gouvernement du Canada, figure une loi tendant à former une compagnie chargée d'établir un télégraphe sous-marin entre la côte occidentale du Canada et l'Asie. L'idée de cette grande entreprise a été conçue par M. Sandford Fleming, ancien ingénieur en chef du chemin de fer canadien du Pacifique, qui a fait sur ce sujet, il y a environ un an, un rapport dans lequel il a exposé le caractère pratique du projet, lequel a été ensuite approuvé par le gouvernement général.

Quand cette ligne télégraphique sera entièrement construite, elle reliera directement San-Francisco, Chicago, Toronto, New-York, Montréal, Boston et d'autres villes des Etats-Unis et du Canada avec la Chine et les principaux ports de l'Asie, et cela à des prix probablement moins élevés que ceux des lignes actuelles. Ce télégraphe, dit M. Fleming, complètera la ligne télégraphique qui fait le tour du globe et permettra de faire des observations scientifiques de la plus grande importance. Il créera des communications télégraphiques non interrompues entre la Grande-Bretagne, le Canada, l'Inde, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le sud de l'Afrique et les autres possessions de la Grande-Bretagne, tout à fait en dehors des lignes qui passent par les autres pays européens.

Les frais de l'entreprise, y compris l'achèvement des lignes de l'intérieur du Canada, sont évalués à 800,000 livres sterling, soit 20 millions de francs. M. Gisborne, surintendant du service des télégraphes et signaux au Canada, a constaté, dans un rapport, que la longueur du câble aurait à peu près celle du premier câble français entre Brest et Massachusetts, et que la ligne pourrait être achevée au bout de cinq ans, à partir du jour de la signature du traité qui sera conclu avec la compagnie.

On comprend quels avantages immenses un pareil service télégraphique est appelé à rendre au commerce et à l'industrie. Toute distance entre les principaux marchés de l'univers serait pour ainsi dire supprimée, et l'on se tiendrait constamment au courant de la situation de l'offre et de la demande.

On savait, depuis le mois d'octobre 1880, que la matière pouvait reproduire les sons, sous l'influence d'un rayon lumineux intermittent; mais c'est seulement le 21 avril dernier que MM. Graham Bell et Tainter, en complétant leurs premières expériences, ont découvert que tous les corps étaient susceptibles de reproduire les vibrations du langage articulé. Le lendemain du jour où la nouvelle en parvint en France, M. Mercadier annonçait qu'il était parvenu à faire parler tous les corps.

Jusqu'ici ces inventeurs n'ont réussi à transmettre la parole par l'intermédiaire d'un rayon de lumière qu'à une distance de 40 mètres. Leur instrument est le *photophone*, qui ne tardera pas à être perfectionné.

A l'exposition universelle de 1878, on a beaucoup remarqué un réflecteur solaire construit par M. Monchot professeur au lycée de Tours. Après deux ans de travaux persévérants, M. l'ingénieur Abel Pifre, concessionnaire des appareils Monchot, est parvenu à les perfectionner,

en réalisant le problème de la chaleur sans combustible employée comme agent mécanique inépuisable et produite sans frais. Son réflecteur a 5 mètres de diamètre, 20 mètres carrés de superficie. Il peut produire par heure 25 kilog. de vapeur, soit une force de 1 cheval et demi à 2 chevaux vapeur.

D'autres appareils dits domestiques ou de caravane, avec un réflecteur de 45 à 90 centimètres, suffisent à faire bouillir la marmite, rôtir un poulet ou distiller du vin.

On comprend de quelles applications variées ce système serait susceptible dans nos contrées, quand le soleil les visite avec plus d'empressement que cette année.

VARIÉTÉS

La Comète

M. Camille Flammarion donne sur la comète, que nous voyons tous les soirs, vers le Mont-Agel, les renseignements suivants :

Elle vole dans le ciel avec une vitesse supérieure à celle de la terre, dont la rapidité est pourtant déjà de 106,060 kilomètres à l'heure, de 29,450 mètres par seconde. L'ardente fille de l'espace est passée près du soleil le 19 juin, et elle s'éloigne actuellement du soleil et de la terre.

Nous avons là, sous les yeux, un retour inattendu de la comète de 1807.

Elle ne se couche pas. La queue mesure une longueur de 8 degrés, d'après l'estimation approximative que j'en ai faite : elle s'étend réellement le long d'un rayon de plus de dix millions de lieues, mais elle ne paraît pas matérielle.

Le noyau est très brillant et se montre entouré d'une atmosphère vaporeuse à rayons intermittents. L'ensemble de la tête affecte une forme elliptique, et la queue semble un jet de vapeur violemment repoussé à l'opposé du soleil. Cette queue est en avant de la comète, dans son mouvement à travers l'espace. Vu actuellement à l'œil nu, cet astre mystérieux donne l'idée d'un monde incendié dont la fumée monte verticalement (minuit) presque directement vers le nord.

Cette vagabonde voyageuse de l'immensité, cette comète de 1807, que les astronomes du premier Empire et l'illustre Bessel entre autres croyaient partie pour 1,700 ans, vient de nous revenir subitement, sans doute pour prouver aux mathématiciens terrestres qu'ils devraient s'abstenir de calculer ce qui n'est pas calculable, et surtout de s'imaginer que les chiffres aient une valeur personnelle.

Certains astronomes, en effet, ont fait un tel abus du calcul, qu'ils parviendraient à déconsidérer l'astronomie elle-même, si notre sublime science ne les dominait de toute sa splendeur. Les méthodes mathématiques sont comparables à des moulins : il en sort ce qu'on y a mis, et si le meunier n'a versé que de l'orge ou de l'avoine, il n'en sortira pas un gramme de farine de blé. Que sera-ce s'il n'y a mis que du sable ?

Or, il y a malheureusement, dans tous les pays, des astronomes qui passent leur vie à faire des chiffres et qui finissent par prendre leurs échafaudages pour le temple d'Uranie lui-même. On prétend calculer une éclipse dont on n'a vu qu'un arc très court qui peut être tout aussi bien parabolique ou hyperbolique qu'elliptique : c'est chercher l'âge du capitaine par la longueur et la hauteur du navire.

Mais assurément, quoique cette fille des étoiles soit revenue plus tôt qu'on ne l'attendait, elle ne nous fera aucun mal, pas plus qu'elle ne nous en a fait en 1807.

Qu'est-ce qu'une comète ?

C'est une masse nébuleuse, extrêmement légère, dont le noyau peut être solide ou formé d'aérolithes solides portés jusqu'à l'incandescence au périhélie, mais dont l'étendue principale est formée de gaz.

Isolées dans les profondeurs de l'espace, ces masses prennent naturellement la forme sphérique, sont dépourvues de queues, d'aigrettes et de chevelure irrégulière. Lorsqu'elles arrivent dans les régions ensoleillées, elles sont plus sensibles que les massives planètes à l'action calorifique, lumineuse, électrique, magnétique du soleil. La comète se dilate, ses vapeurs se développent et s'échappent en jets vers l'astre radieux, puis on les voit repoussées de chaque côté de la tête et commencer la traînée caudale.

Souvent des aigrettes hérissent la tête, et parfois il se forme un voile multiple composé d'une série d'enveloppes successives. Ces gaz sont ensuite refoulés en arrière, tandis que la comète avance rapidement dans son cours. C'est l'électricité qui paraît jouer le principal rôle dans ses effets. La comète cesse, dès lors, d'être

sphérique et devient ovale, allongée dans la direction du soleil.

L'analyse spectrale a démontré que ces astres sont surtout composés de vapeurs de carbone, de charbon volatilisé !...

D'où viennent-elles ? Les unes peuvent être de petites nébuleuses attirées au passage par l'attraction du soleil dans son cours intersidéral vers la constellation d'Hercule ; les autres, des amas cosmiques voyageant à travers l'espace et arrivant dans la sphère d'attraction solaire ; d'autres aussi peuvent être des débris de mondes détruits, tombant dans la nuit éternelle jusqu'à ce qu'une attraction nouvelle les saisisse au passage et les rejette dans les creusets de la vie.

Tout invite à penser qu'il existe ça et là, disséminées sur les plages planétaires, flottantes sur les vagues éthérées, quelques comètes disloquées, restes des naufrages qu'ont pu subir tant de millions de mondes : ce sont les épaves de ces navires, impuissants pour la plupart à accomplir leur traversée sans avarie. Toutefois de tels fragments plus ou moins désagrégés n'erreraient point au hasard dans l'espace : ils se meuvent dans des orbites dont la forme dépend des modifications que les actions perturbatrices ont apportées à leur vitesse première.

Le nombre des comètes qui pénètrent dans notre système est, selon toute probabilité, si immensément grand, que depuis les centaines de millions d'années qu'il est permis d'assigner à la durée éconlée de ce système, les espaces interplanétaires doivent être sillonnés d'une multitude prodigieuse de courants de matière de comète, que les terres du ciel ne peuvent manquer de rencontrer fréquemment. Des millions de comètes nagent sans cesse autour de nous dans l'océan éthéré.

On voit quel intérêt inattendu présente l'étude de ces astres, qui jadis étaient la terreur de l'humanité, et qui, aux yeux de plusieurs astronomes modernes, étaient tout à coup tombés au-dessous de zéro : celui-ci les appelant des « riens invisibles » ; cet autre, des « nihilités chevelues ». Ils sont sans doute destinés à nous révéler bien des mystères sur le grand problème de l'origine et de la fin des choses.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

Les créanciers de la faillite Giuglaris sont informés qu'ils doivent se présenter, en personne ou par fondé de pouvoirs, dans le délai de trente jours, à partir d'aujourd'hui, devant le syndic, pour lui remettre leurs titres de créance, accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées, si mieux ils n'aiment en faire le dépôt au greffe du Tribunal Supérieur.

La vérification des créances commencera le 8 août prochain ; elle aura lieu dans la salle des audiences dudit Tribunal, au Palais de Justice, à 10 heures du matin.

Monaco, le 5 juillet 1881.

Le Greffier en chef, RAUBAUDI.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 27 Juin au 3 Juillet 1881.

MARSEILLE.	b. St-Doninique, fr., c. Amic.	briques.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Lubrano,	id.
TARRAGONA.	b-g. l'Eulalie, id., c. Rey.	vin.
GOLFE JUAN.	b. le Var, id., c. Jaume.	sable.
ID.	b. le Charles, id., c. Allegre,	id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Cantoné,	id.
ID.	b. l'Intrepide, id., c. Gai,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,	id.
MARSEILLE.	b. Trois-Amis, id., c. Moirano,	briques.
ID.	b. le Dissiplé, id., c. Rapon,	id.
ID.	b. Père-Bienfaiteur, id., c. Prebois.	id.
FINALE-MARINA.	b. Angelo Maria, ital., c. Molinello,	oignons.
		gravier.
CAGNES.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	sable.
GOLFE JUAN.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	id.
ST-TROPEZ.	b. Jeune-André, id., c. Palmeri,	id.
GOLFE JUAN.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	id.
ID.	b. l'Assomption, id., c. Jaume,	id.
ID.	b. Divine-Providance, id., c. Fochon,	id.
ID.	b. l'Ange-Gardien, id., c. Musso,	id.
ID.	b. Quatre-Frères, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat,	id.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Cantoné,	id.
CANNES.	balanc. Nome di Dio, ital., c. Ghio,	fûts vides.

Départs du 27 Juin au 3 Juillet 1881.

MENTON. b.-g. Charles-René, fr., c. Vensan, vin. id. cutter, Vierge-des-Anges, id., c. Cosso, id.
 NICE. b. Laura, ital., c. Pilara, id.
 GOLFE JUAN. b. Trois-Frères, fr., c. Giraud, sur lest. id.
 ST-MARGUERITE. balanc. Nome di Dio, ital., c. Ghio, fûts vides.
 ST-TROPEZ. b. St-Dominique, fr., c. Amic, sur lest. id.
 MENTON. b.-g. l'Eulalie, id., c. Rey, vin. id.
 GOLFE JUAN. b. le Var, id., c. Jaume, sur lest. id.
 ID. b. le Charles, id., c. Allegre, id.
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.
 ID. b. St-Pierre, id., c. Cantoné, id.
 ID. b. l'Intrepide, id., c. Gai, id.
 ID. b. Six-Sœurs, id., c. Seve, id.
 NICE. b. Angelo Maria, ital., c. Molinello, oignons. id.
 GOLFE JUAN. b. Virginie, fr., c. Isoard, sur lest. id.
 ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, id.
 ID. b. l'Assomption, id., c. Jaume, id.
 ID. b. Divine-Providence, id., c. Fochon, id.
 ID. b. l'Ange-Gardienn, id., c. Musso, id.
 ID. b. Quatre-Frères, id., c. Jovenceau, id.
 ID. b. Thérésine, id., c. Bluat, id.
 ID. b. St-Pierre, id., c. Cantoné, id.
 ST-TROPEZ. b. Trois-Amis, id., c. Moirano, id.
 ID. b. le Dissiplé, id., c. Rapon, id.
 ID. b. Père-Bienfaiteur, id., c. Prebois, id.
 ID. b. Thérésine, id., c. Bluat, id.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS DU 30 MAI 1881 — SERVICE D'ÉTÉ

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist kilom	PRIX DES PLACES			STATIONS	471 mixte matin	1389 mixte matin	477 mixte matin	481 omnib. matin	485 mixte matin	501 mixte soir	513 mixte soir	487 omn. soir	1385 mixte matin
	1° cl.	2° cl.	3° cl.										
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	12 20								
173	21 30	16	11 70	Toulon	2 41		6 40	9 38	1			3 41	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 32	9 10	11 10	1 52	4 58			8 18	
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 30	10 22	12 08	2 44	5 50			9 16	
				Nice } départ	8 45		12 26	2 59				9 30	6 10
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	8 55		12 37	3 10		4 40	6 55	9 41	6 35
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	9 01		12 44			5 01	7 13	9 48	6 45
7	» 85	» 65	» 45	Eze	9 09		12 52			5 09	7 21	9 56	6 57
2	» 70	» 55	» 35	Monaco	9 30		1 14	3 44		5 31	7 44	10 20	7 26
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 36		1 20	3 51		5 37	7 50	10 26	
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebr	9 45		1 32	4		5 46	8 01	10 35	
19	2 45	1 85	1 30	Menton	9 58		1 55	4 16		5 55	8 18	10 54	
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome	11 47		3 45	7 10			10 20	3 35	
				Gênes	6 05		10 20	10 50			10 53	10	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist kilom	1° cl.	2° cl.	3° cl.	STATIONS	478 mixte matin	500 omnib. matin	482 mixte matin	486 mixte matin	488 omnib. matin	492 mixte soir	494 mixte soir	498 mixte soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris	6 35		10 35	12 45	3 15	7 20	10 20	
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7		8 20	11 05	1 18	3 49	7 50	10 45
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr	7 10		8 30	11 15	1 29	4 01	8	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 20		8 40	11 25	1 39	4 11	8 11	11 04
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	7 29		8 48	11 34	1 46	4 18	8 19	11 10
9	1 10	» 80	» 60	Eze	7 49		9 10	11 54		4 38	8 39	
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	7 57		9 18	12 02	2 12	4 48	8 47	11 37
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-s-Mer	8 04		9 25	12 10	2 18	4 53	8 55	11 44
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	8 16		9 37	12 22	2 29	5 05	9 07	11 56
173	21 30	16	11 70	Nice } départ	6 08		9 55	1 35	2 45	5 20	9 40	12 04
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 18		11 05	2 44	3 37	6 40	10	12 59
				Toulon	11 48		3 23	8 16	7 35		5 10	
				Marseille	1 55		5	10 21	9 12		7 35	

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Mévier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

LIBRAIRIE DE LA SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE

Maurice TARDIEU, Directeur

35, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, PARIS

L'EXPLORATION

Revue des Conquêtes de la Civilisation

SUR TOUS LES POINTS DU GLOBE

RECUEIL GÉOGRAPHIQUE HEBDOMADAIRE

ILLUSTRÉ DE CARTES, PLANS ET GRAVURES HORS TEXTE

Publié sous la direction de

M. PAUL TOURNAFOND

ABONNEMENTS :

PARIS Six mois, 13 fr.—Un an, 25 fr. PROVINCE Six mois, 16 fr.—Un an, 30 fr.

En dehors de l'Union postale, le port en sus.

Les abonnements sont reçus sans frais dans tous les bureaux de poste en France et en Algérie, en Belgique, en Hollande, en Suède et Danemark.

ENVOI DE SPÉCIMENS SUR DEMANDE AFFRANCHIE

L'EXPLORATION publie chaque semaine une livraison de 32 pages, format grand in-8° au minimum; elle forme chaque année deux volumes de plus de 800 pages chacun, qui partent du 1^{er} décembre et du 1^{er} juin. La collection forme actuellement dix volumes et se vend 80 fr. net. Les deux premiers tomes, presque épuisés, ne se vendent qu'avec la collection complète. Les tomes III et suivants se vendent séparément 10 fr. l'un, et aux abonnés 8 fr.

A VENDRE

LA VILLA DES ENFANTS MEUBLÉE

Aux Bas-Moulins, Monaco

S'adresser à la villa Ravel, ou au bureau du journal

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1881

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

TABLE D'HÔTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes

L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

CUISINE FRANÇAISE

LE MONDE

VIE — INCENDIE — ACCIDENTS — CHOMAGE

Combinaisons spéciales pour les Assurances sur la Vie

CAPITAL SOCIAL : 45,000,000 DE FRANCS

Agent général : Le CRÉDIT LYONNAIS, à Nice

Agent particulier : M. AUGUSTE CIOCO, à Monaco

POUR RECEVOIR FRANCO, par le retour du courrier, l'ingénieuse méthode intitulée **Clef de l'Orthographe selon l'Académie**, VRAI TRÉSOR DES ÉCOLES ET DES FAMILLES, qui facilite complètement l'enseignement de l'orthographe aux enfants et aux adultes et qui permet, qui plus est, à toute personne qui sait lire de l'apprendre **sans maître** très rapidement, adresser 2 francs par la poste (timbres ou mandat), à M. Bahic, éditeur, 35, place d'Armes, à Poitiers (Vienne).

A VENDRE 6,000 mètres de TERRAIN

sis en face du Casino, dans une fort belle position. S'adresser à M^e Valentin, notaire, 5, place du Palais.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr.; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôt } A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
 A Marseille, Pharmacie Centrale.
 A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Juin-Juillet	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	26	760.5	760.	758.2	756.5	757.5	26.7	27.2	27.	25.4				24.	67
27	57.	57.5	56.8	56.5	57.5	25.	26.5	26.	25.5	23.6	65	S O	très beau		
28	59.5	59.3	59.1	59.2	59.4	25.4	26.5	25.6	24.6	23.	67	calme, S O soir	id.		
29	60.1	60.	61.	61.6	62.	24.7	24.6	22.	22.6	22.8	76	E	beau, tr. b. s. or. pl.		
30	64.2	64.5	64.3	64.4	64.6	23.3	25.4	25.	24.	23.6	70	calme, S O f. s.	très beau		
1	63.4	63.	62.5	62.	62.	24.	25.6	24.8	23.	21.	71	S O	id.		
2	64.	63.8	64.	64.	64.	24.3	25.5	25.	23.8	22.	78	calme, S O f. s.	id.		
DATES					26	27	28	29	30	1	2				
Températures extrêmes					Maxima	27.3	27.	26.7	25.	26.5	25.7	25.8	Pluie tombée: 3 ^{mm}		
					Minima	22.	21.8	22.5	21.	19.5	20.				

Résumé des observations météorologiques du mois de Juin 1881

Pression barométrique moyenne	760 ^{mm} 6
» maximum absolu (le 24)	765 ^{mm} 5
» minimum absolu (le 7)	745 ^{mm} »
Différence	20 ^{mm} 5
Température moyenne de l'air	21° 2
» maximum absolu (le 24)	30° »
» minimum absolu (le 8)	13° »
Différence	17° »
Humidité relative moyenne	64
Vents régnants, calme, S O	
Nombre de jours très beaux	10
» beaux	11
» voilés	6
» de pluie	3
Pluie tombée	12 ^{mm} 8